

6.—Rentrées annuelles de matières d'or à la Monnaie royale canadienne, sorties de matières d'or et monnaie frappée, 1938-1947

NOTA.—Sous une forme un peu différente, les chiffres de 1901-1916 paraissent aux pp. 883-884 de l'Annuaire de 1927-1928 et ceux de 1917-1925, à la p. 928 de l'Annuaire de 1936. Les chiffres de 1926-1937, comparables aux chiffres donnés ci-dessous, paraissent à la p. 989 de l'Annuaire de 1946.

Année	Or reçu	Sorties de matières d'or	Monnaie d'argent	Monnaie de nickel	Monnaie d'acier	Monnaie de "tombac"	Monnaie de bronze
	onces de fin	onces de fin	\$	\$	\$	\$	\$
1938	4,398,258	4,308,067	1,376,000	153,500	—	—	184,300
1939	4,869,239	4,834,214	2,794,032	321,000	—	—	214,600
1940	4,990,847	5,026,793	4,845,000	660,500	—	—	822,800
1941	5,092,609	5,134,348	3,534,000	454,000	—	—	575,300
1942	4,611,982	4,611,892	3,764,000	361,576	—	169,424	783,500
1943	3,616,959	3,645,740	7,044,000	néant	—	1,238,000	881,300
1944	2,862,048	2,829,755	4,006,000	"	571,000	400	454,600
1945	2,503,416	2,499,163	3,416,300	"	950,300	néant	748,500
1946	2,652,245	2,665,964	1,701,030	291,500	néant	"	528,500
1947	2,868,469	2,859,084	1,186,000	391,000	"	"	360,300

Sous-section 2.—Disponibilités monétaires

En 1947, la Banque du Canada a adopté une méthode de présentation de la statistique relative aux fonds disponibles et aux valeurs bancaires connexes qui diffère à plusieurs points de vue importants du tableau présenté dans les éditions antérieures de l'Annuaire. La nouvelle série, croit-on, offre un meilleur moyen de mesurer la variation du volume d'argent dans les conditions actuelles; malheureusement, toutefois, la série de la Banque du Canada ne remonte qu'à 1938 tandis que le tableau antérieur du Bureau fédéral de la statistique remontait jusqu'à 1919 (voir pp. 1072-1073 de l'Annuaire de 1947).

Pour mesurer le volume d'argent, il faut déterminer quelles catégories de dépôts bancaires il faut classer "argent" et quelles catégories il faut considérer, de par leur nature et à meilleur titre, comme partie des autres valeurs disponibles entre les mains du public, telles les obligations du gouvernement. En général, on a jugé satisfaisant de classer "argent" les dépôts bancaires lorsque ceux-ci peuvent être retirés au moyen de chèques. En d'autres pays, ce critère a semblé jouer assez bien parce qu'on n'y peut tirer de chèques sur les dépôts d'épargne. Au Canada cependant, on peut librement, en pratique, tirer des chèques sur les dépôts d'épargne; ce qui pose toujours un problème embarrassant lorsqu'il s'agit de dresser la statistique du volume d'argent. On ne saurait laisser de côté tous les dépôts d'épargne des banques à charte; pour un grand nombre de personnes, en effet, un compte d'épargne est un compte actif en banque, très semblable à un dépôt courant. Par contre, d'après les renseignements disponibles, la plus grande partie du montant total déposé dans les comptes d'épargne au Canada est, en pratique, inactive. Les banques à charte versent un intérêt sur le solde minimum trimestriel des comptes d'épargne personnels, c'est-à-dire, sur la somme qui n'a pas été touchée durant le trimestre; d'après le montant d'intérêt ainsi versé par rapport au taux nominal d'intérêt, il est évident que le total des soldes trimestriels minimums des comptes d'épargne personnels constitue environ les cinq sixièmes du total de ces dépôts à l'heure actuelle.

On aura donc un tableau plus fidèle de la situation monétaire, tableau qui se rapproche davantage des statistiques analogues d'autres pays, en omettant du